

Histoire vertigineuse



Chroniques du monde contemporain
Par Christian Salmon. Ed. Les Prairies ordinaires, 2009.

■ Écrit en grande partie par des communicateurs subtils, des marketeurs inventifs ou encore des publicitaires avides de notoriété, cet ouvrage a remis au goût du jour la très ancienne notion du récit. Regroupant des chroniques publiées en 2008 dans le journal *Le Monde*, cet ouvrage, proche des mythologies de Barthes par la forme, agit comme une machine à raviver les souvenirs: plusieurs articles sont consacrés à l'élection présidentielle américaine, à la crise de la Société Générale, aux girouettes de Sarkozy. A lire d'urgence les quelques pages ironiques consacrées à «l'entreprise et à son feu de camp». Un régal.

||||||||||||||||

Le management 2.0



La fin du management.
Par Gary Hamel. Editions Vuibert, 2008, 249 p.

■ Professeur à la Harvard et à la London Business School, Gary Hamel est au management ce que le piment est aux épices. Dans son plaidoyer pour l'innovation managériale, le gourou Hamel propose au dixième chapitre les règles du management 2.0: penser systémique, rester focalisé sur les objectifs tout en construisant le futur, opter pour un grand bond en avant mais avec de petits pas, mesurer les progrès, minimiser les risques inutiles, commencer par des essais pilotes volontaires, adopter une approche ludique et informelle, procéder par des répétitions. Tout un programme!!!

PAR STÉPHANE HAEFLIGER

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES
DE LA BANQUE PRIVÉE ESPIRITO SANTO



BERNARD GRUSON
a découvert l'ouvrage de Paul Watzlawick quand il était étudiant en Belgique.

LE LIVRE QUI A MARQUÉ

Bernard Gruson, directeur des HUG

Son choix: «Une logique de la communication.» Un ouvrage auquel le patron des Hôpitaux universitaires de Genève est resté fidèle. **PAR LAURE LUGON ZUGRAVU**

Il est des quêtes qui trouvent vite leur aboutissement. Bernard Gruson était étudiant à l'Université de Louvain, en Belgique, en sciences politiques et communication sociale quand il découvre *Une logique de la communication*, de Paul Watzlawick. Plus qu'un ouvrage, un paradigme développé par l'école de Palo Alto et auquel il restera fidèle toute sa carrière. «Dans les années 1960, il y avait deux courants de pensée dominants. Le freudisme, qui recherche la causalité des phénomènes à l'intérieur de l'individu, et le marxisme, au sein du groupe. Je cherchais une alternative à ces approches que je trouvais réductrices. La pensée systémique me l'a fournie, puisque ce courant ne considère pas l'individu isolément, mais comme l'élément d'un système de communication», explique Bernard Gruson. Autrement dit, le tout est autre chose que la somme des parties.



Et concrètement, «le comportement de chacun est lié au comportement de tous les autres et il en dépend».

Une école de pensée qui n'a jamais été aussi utile à Bernard Gruson que depuis qu'il dirige les HUG, 10 000 employés. «Le gros défi psychosociologique dans une organisation comme la nôtre, qui fédère une mosaïque de cultures professionnelles différentes, c'est la question du changement. Des forces se mettent toujours en œuvre pour l'empêcher, à commencer par les résistances propres aux individus. Plutôt que l'énergie soit dépensée pour barrer la route au changement, il faut trouver un moyen de combiner les talents et les intelligences». A en juger par la multitude d'ouvrages traitant de cette question sur son bureau, Bernard Gruson met manifestement la théorie en pratique. ■

Une logique de la communication Par Paul Watzlawick. Editions du Seuil, 1967, (trad. 1972).